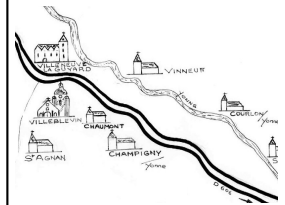


La Feuille de Chou

Paroisse Saint Louis

Edition n° 100 – Janvier 2018



L'édito du Père Samson

Le centième numéro de la "feuille de chou" est un des moyens de communication de notre paroisse. Elle nous appelle à l'action de grâce pour les bienfaits que ce service apporte à la communauté ; elle contribue humblement à faire connaître la Bonne Nouvelle du salut de Jésus Christ. C'est le rôle des moyens de communication, « le meilleur cadeau », disait le saint pape Jean- Paul II, que nous pouvons offrir à Jésus à l'entrée de ce millénaire : "Annoncer l'Évangile du Christ, Chemin, Vérité et Vie". Que tel soit le but et l'engagement de tous ceux qui professent l'unicité de Jésus-Christ, la source de vie et de vérité (cf. Jn 5:26; 10:10, 28), et de tous ceux qui ont le privilège et la responsabilité de travailler dans le monde vaste et influent des communications sociales".

L'occasion nous est offerte de saluer la disponibilité de ceux et celles dont les efforts contribuent tous les mois à faire parvenir aux paroissiens qui en ont besoin, les informations nécessaires de la vie de la paroisse, leur proposant toujours un support de prière et de méditation personnelle.

Accueillir Jésus-Christ, c'est entrer dans la Communion fraternelle de la multitude des frères dont il est l'ainé. Or vivre en frères et sœurs, c'est savoir s'accueillir mutuellement, communiquer en vérité, partager les nouvelles. Cependant un paradoxe social peut nous interpeller de nos jours. Jamais la société n'a autant développé les moyens de communication sociale, mais aussi, jamais les personnes ne se sont senties aussi seules et abandonnées. Le monde vit au rythme de la communication modernisée et perfectionnée ; en même temps, les personnes souffrent du manque de sollicitude.

Avec la célébration de Noël, nous voulons nous efforcer de prendre conscience que Jésus-Christ est l'opérateur par excellence auquel nous sommes connectés, et son Amour infini est le réseau qui nous met en communication les uns les autres. Autrement dit, avoir le privilège de recevoir Jésus, c'est se donner l'exigence de le communiquer au voisin, au "co-paroissien", qui a autant besoin de mon simple bonjour, que mon ami ou mon proche qui est à des kilomètres. N'hésitons pas à nous communiquer cet amour sans compter- Il est inépuisable.

Après cette célébration joyeuse des fêtes de Noël puissions-nous, recevoir la grâce d'ouvrir nos cœurs à l'action de l'Esprit Saint ; pour nous entendre dire au quotidien ; "Ne craignez pas, je viens vous annoncer une grande joie pour tout le peuple". Ainsi se réalisera pour tous ceux qui souffrent, ceux qui sont malades, la prophétie d'Isaïe: "Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : il se réjouit en toi...car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, tu les as brisés". C'est par ces mots d'Espérance que je souhaite à tous, mes meilleurs vœux pour l'année 2018. **Paix- Joie- bonheur – succès – amour à tous.**

Père Samson Kantoussan

La 100° de la Feuille de Chou

100, c'est un chiffre rond. La Feuille de Chou entre dans sa 10° année. C'est encore une grande enfant, elle a beaucoup à apprendre, et à nous apprendre. Elle a fait ce qu'elle a pu durant ces 9 années pour apporter un peu d'information, depuis l'Édito pastoral branché sur l'actualité du moment. Le plus souvent possible un petit article de fond, glané dans nos lectures, Une prière mensuelle, un saint du mois, souvent peu connu dont la vie puisse nous servir d'exemple, et diverses informations pratiques, dates et événements du mois à venir pour la Paroisse Saint Louis.

Cette feuille, bien imparfaite, nous le savons, est le travail d'une équipe de cinq personnes, qui ne sont ni journalistes, ni informaticiens. Elle a le mérite d'exister et se veut être un lien entre les membres de notre communauté Saint Louis.

Notre ambition est de la voir grandir, non pas en pages mais en qualité et en précision, pour qu'elle soit plus de plus en plus au service de l'annonce de l'Évangile. Un petit questionnaire vous est proposé en page 4. Vous pouvez y répondre anonymement ou y ajouter votre nom.

La Sainte Famille

Le dimanche suivant Noël (31 décembre), l'Église célèbre la fête de la Sainte Famille. La Bible nous donne une image peu idyllique de la famille de Jésus : cela commence par la naissance dans la pauvreté, en dehors de la communauté des hommes, dans une étable, puis c'est l'ordre de s'enfuir sans délai à l'étranger, parce que Hérode persécute l'enfant.

Dès le début, cette famille est menacée. La difficulté qu'elle a d'être une famille sans problèmes se manifeste dans l'histoire de Jésus âgé de 12 ans, qui discute au Temple avec les scribes et les docteurs de la loi, sans se soucier des craintes de ses parents. Il n'est pas le bon petit garçon qui fait exactement ce que ses parents attendent de lui ; il écoute la voix de son cœur et il fait ce qu'il sent être juste, ce qu'il reconnaît être la volonté de son Père Céleste.

Marie ne comprend pas son fils. Elle sent qu'elle doit le laisser libre de suivre son chemin, sur lequel elle n'a plus aucune influence. C'est dans la main du Père Céleste qu'il sera désormais. A Noël, les hommes ont tellement la nostalgie d'une famille unie, harmonieuse, intacte...

Une famille unie, intacte, cela n'existe pas. Cette scène où l'on voit Jésus au Temple à 12 ans, nous montre que la famille en tant qu'ensemble ne peut jamais éviter de passer par l'expérience de l'incompréhension, de la difficulté à accepter la différence et l'altérité. Chacun, aujourd'hui comme

dans l'histoire sainte possède son propre secret, son intériorité particulière, son mystère. Marie conserve ce mystère dans son cœur ; en son cœur elle médite le mystère de son fils. Jésus incite ses parents à le voir avec d'autres yeux.

La Nativité ne veut pas nous donner l'illusion que notre famille doit être absolument unie et harmonieuse, intacte ; avec l'amour de Dieu notre Père, elle nous promet une famille sanctifiée parce que porteuse du mystère de Dieu et parce que chacun y a son propre mystère. C'est seulement si nous méditons sur la différence de chacun, sur l'altérité dans notre famille que nous pourrions nous sentir vraiment chez nous dans notre famille.

d'après Anselm Grün : Petite méditation sur les fêtes de Noël

Sainte Famille : quelques réflexions

Effectivement, la Sainte Famille est loin d'être une famille sans histoire. D'aucuns ont même parlé de "famille recomposée", en effet Joseph n'est pas le père biologique de Jésus, puisque Marie a été enceinte par l'intervention de l'Esprit Saint !

Et notre paroisse est-elle sur le modèle de la Sainte Famille ? Comme toutes les familles, elle a ses imperfections. Elle a besoin de s'améliorer, de se développer, de s'unifier. Pour cela il nous faut nous connaître. Profitons de ces temps de formation prévus en 2018 pour y participer et nous rencontrer. Se parler fait souvent tomber bien des obstacles, rend caduques des préjugés, et permet de repartir sur de nouvelles bases. Tâchons tous de cultiver deux vertus, la tolérance et l'ouverture aux autres. Comment pourrions-nous être porteurs de la Bonne Nouvelle, si nous ne vivons pas dans la fraternité. Ca y est, le mot est lâché, "Fraternité", un but à atteindre. A chacun et chacune d'entre nous de faire un petit pas, au cours de cette année 2018. Prions pour que le Seigneur nous envoie son esprit de partage et d'unité.

La Sainte du mois : Sainte Léonie Aviat (16 oct. 1844 – 10 jan. 1914)

Léonie Aviat voit le jour à Sézanne, en Champagne en 1844. Elle fait ses études au monastère de la Visitation à Troyes où elle est formée à l'école de Saint François de Sales. La Supérieure, Mère Marie de Sales Chapuis et l'aumônier, l'Abbé Louis Brisson exercent sur elle une influence décisive.

Après ses études, elle sent naître en elle une vocation religieuse.

En 1866, c'est l'époque où se développe la grande industrie qui attire vers les villes une main d'oeuvre bon marché. A Troyes, les usines textiles et de bonneterie embauchent de très jeunes filles venues de la campagne. L'Abbé Brisson, précurseur parmi d'autres, du grand mouvement social de la fin du XIX^e siècle, avait ouvert en 1858 une maison d'accueil pour ces jeunes ouvrières afin de leur assurer une éducation humaine et chrétienne complète. Pour cela, il fonde une Congrégation religieuse et il trouve en Léonie Aviat une collaboratrice de choix ; elle ressent le désir de prendre place parmi ces jeunes ouvrières pour les conseiller et les guider et elle se consacre à l'évangélisation de la jeunesse ouvrière.

Le 30 octobre 1868, elle prend l'habit religieux sous le nom de Soeur Françoise de Sales. Puis en 1871 est élue Supérieure de la Congrégation des "Oblates de Saint François de Sales". La Communauté grandit, l'apostolat des Oblates s'étend aux différentes classes sociales et à toutes les formes d'éducation. Elle œuvre à développer cette action en Europe, Afrique du Sud, Équateur en entourant avec une grande humilité chaque communauté et chaque sœur de son inlassable sollicitude.

En 1903, face à la persécution religieuse en France, elle y maintient autant de maisons qui peuvent l'être puis, transfère la Maison Mère en Italie à Pérouse. Le 10 janvier 1914, elle y meurt, dans la sérénité et l'abandon à Dieu, fidèle à sa résolution : "*M'oublier entièrement*" ; elle laisse cette consigne à ses filles : "*Travaillons à faire le bonheur des autres*".

Elle est canonisée le 25 novembre 2001 par le Pape Jean-Paul II qui dira d'elle et de de son engagement : "elle est aussi pour nous un appel à aller à contre-courant de l'égoïsme et des jouissances faciles et à nous ouvrir aux nécessités sociales et spirituelles de notre temps".

Pardon, Seigneur, pour l'Indifférence

Le dimanche 14 janvier, se déroule la Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés. Les paroles du pape François peuvent nous faire réfléchir sur cette question qui est toujours d'actualité et à laquelle nous sommes tous confrontés un jour ou l'autre.

Sur l'île Italienne de Lampedusa, "porte de l'Europe" pour de nombreux immigrés, le pape François a lancé cet appel vibrant à la solidarité lors de son homélie du 8 juillet 2013.

« Dans ce monde de la mondialisation, nous sommes tombés dans la mondialisation de l'indifférence. Nous sommes habitués à la souffrance de l'autre, cela ne nous regarde pas, ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire.... "Adam ou es-tu" ? "Où est ton frère" ? Ces deux questions que Dieu pose au début de l'histoire de l'humanité, il les adresse aussi à tous les hommes de notre temps, à nous aussi. Mais je voudrais que nous nous posions une troisième question : "Qui de nous a pleuré pour ce fait et pour les faits comme celui-ci ? Qui a pleuré pour la mort de ces frères et sœurs" ?... »

Nous sommes une société qui a oublié l'expérience des pleurs, du "souffrir avec" : la mondialisation de l'indifférence nous a ôté la capacité de pleurer !...

Demandons au Seigneur la grâce de pleurer sur notre indifférence, de pleurer sur la cruauté qui est dans le monde, en nous aussi, en ceux qui prennent des décisions socio-économiques qui ouvrent la voie à des drames. (les migrants, mais aussi les guerres du Moyen Orient...)

Seigneur, nous demandons pardon pour l'indifférence envers beaucoup de frères et sœurs. Père nous te demandons pardon pour celui qui s'enferme dans son propre bien-être qui porte à l'anesthésie du cœur, pour ceux qui, au niveau mondial, ont créé des situations qui mènent à des drames. Que nous entendions aujourd'hui aussi tes questions : "Adam ou es-tu" ? "Où est donc ton frère" ? (extrait de l'homélie du pape François) ».

Près de chez nous, à Villeblevin, 54 migrants sont en attente du règlement de leur situation. Ils sont logés et nourris mais manquent de tout. Nous pouvons leur venir en aide en leur fournissant des produits de première nécessité, en leur rendant visite, peut-être en accueillant l'un d'eux ? Pour tout renseignement complémentaire s'adresser CAO 06 35 81 33 61

Prier avec le Saint Père : pour l'Évangélisation.

Pour les minorités religieuses en Asie, pour que les chrétiens ainsi que les autres minorités religieuses, puissent vivre leur foi en toute liberté dans les pays asiatiques.

Les gros mots de la foi

La Transsubstantiation, qu'est-ce que c'est ?

Ce mot n'est apparu, dans la terminologie chrétienne, que vers le XII^e siècle, lorsque se posait la question de la présence du Christ dans l'eucharistie. Aujourd'hui, la question demeure... mais le contexte a changé ! Parler de Transsubstantiation, c'est affirmer que le croyant, dans la doctrine catholique, reconnaît, avec le regard de la foi, "le corps et le sang du Christ" dans le pain et le vin qui conservent leurs caractéristiques physiques et leur apparence originale. Aujourd'hui les catholiques préfèrent utiliser l'expression "présence réelle".

Un Sauveur nous est né !

Parmi les mots qui nous sont familiers il en est un qui est revenu dans les chants de Noël, un mot très fréquent dont beaucoup d'entre nous seraient bien embarrassés de donner un sens :

"sauveur" - "Un Sauveur nous est né, un fils nous est donné..."

...Un sauveur c'est un **sauveteur**. C'est celui qui vous tend la main lorsque le flot menace de vous engloutir. Celui qui vous tire d'un danger que vous n'avez pas la force de combattre. Le Salut commence là où nos forces ne suffisent plus.

Nos forces suffisent à beaucoup de choses ; notre volonté est puissante surtout dans l'épreuve. Mais nos forces ne suffisent pas à tout et une des premières demandes que le Christ fait à ses auditeurs est de le reconnaître : que par eux-mêmes, ils ne feront, comprendront, réussiront pas tout. Qu'il arrive que nous soyons submergés. Par le doute, par la tentation ; par la colère ou le chagrin ; par la mort, par la douleur. Vraiment submergés. Et c'est là que nous avons besoin d'un sauveur. Comme Job, comme Daniel, comme Pierre sur le lac... C'est là que nous pouvons, que nous devons dire : "Seigneur ; sans Toi, je n'y arriverai pas" à celui qui a dit, précisément : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire".

Cette expérience n'est jamais facile. Quelquefois elle est partagée par un peuple entier : une guerre, une occupation (ainsi Israël, ployant sous la violence d'Hérode, complice des Romains)...

Mais cette expérience est le plus souvent intime, trop pour que nous en parlions à autrui. Elle est au cœur de notre foi... mais ce cœur, surtout dans notre société, est secret. Cependant nous n'avons pas besoin d'expliquer à tout le monde pourquoi nous nous réjouissons que le Père nous donne un Sauveur en nous donnant son fils. Il nous suffit de nous réjouir pour autrui...

...Dans la nuit de Noël, vient une lumière : c'est le Sauveur, c'est lui qui va vaincre l'invincible ténèbre, et nous rendre à la lumière, à l'air, à la vie.

D'après Frère Yves Combeau, o.p.

Prière du mois - "Nous te rendons grâce"

Vierge Sainte, au milieu de vos jours glorieux,
N'oubliez pas les tristesses de la terre.

Jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans la souffrance,
Qui luttent contre les difficultés,

Et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de cette vie.

Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui sont séparés !

Ayez pitié de l'isolement du cœur !

Ayez pitié de notre foi ! Ayez pitié des objets de notre tendresse !

Ayez pitié de ceux qui pleurent, de ceux qui prient, de ceux qui tremblent !

Donnez à tous l'espérance et la paix.

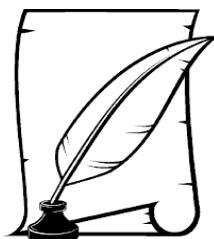
Une prière de Sainte Rita (1381-1457)

Paroisse Saint Louis

- **Lundi 1^{er} janvier** : messe à Pont sur Yonne, à 11h00.
- **Dimanche 7 jan** : galette des Rois de la paroisse, 16h00 à Villeblevin, esp. Heidenburg, au bout de la grande rue.
- **Jeudi 11 janvier** : messe à Michery à 17h00.
- **Jeudi 11 jan** : prière dans les églises des villages à 18h00
- **Samedi 13 janvier** : Formation en paroisse, 16h30 à Villeneuve la Guyard avec le père Joel Rignault Au Presbytère, rue des Rochambelles. (voir tract). Ouverte et accessible à tous.
- **Dimanche 14 janvier** : messe de la Saint Vincent, 10h00 à Vinneuf.
- **Mardi 16 janvier** : Atelier évangile de Saint Marc, de 20h30 à 22h00, Maison Paroissiale Pont-sur-Yonne, "la Parabole du semeur". Père Fr. Tricart (voir tract).
- **Vendredi 19 janvier** : Adoration nocturne de 21h00 au samedi matin suivie de la messe à 7h30 à l'oratoire.
- **Jeudi 25 janvier** : messe à Gisy-les-Nobles à 17h00.
- **Samedi 27 jan.** : Adoration à St Agnan, église, à 10h00.

Ailleurs

- **Dimanche 7 janvier** : Noël de l'Hospitalité du diocèse salle Marie Noël à Auxerre.
Contacter la responsable : Charlotte Leprêtre.
- **Samedi 20 jan.** : CCFD Terre Solidaire journée d'information Auxerre, salle Marie Noël, de 10h00 à 12h30.
- **Jeu 25 jan.** : Récollecion des membres des équipes obsèques centre Sophie Barrat, 11 rue Davier à Joigny de 9h30 à 17h00.
Contact : 03 86 62 08 65
- **Samedi 27 janvier** : Atelier Cycloshow, atelier mère-fille pour accompagner la puberté.
De 10h à 16h15, salle paroissiale des Brichères, Auxerre
Contact : Agnes Corbet - 03 86 27 32 35
- **Jeudi 1^{er} février** : Journée diocésaine du Denier de l'Eglise, salle Marie Noël, Auxerre, de 9h30 à 17h00.



Questionnaire à remplir et mettre dans la "Boite à Questions de la Feuille de Chou"
Ou à donner à un responsable de la Paroisse.

Nom et Prénom (facultatif) : _____

Considérant que nous voulons en rester :

- à une seule page recto-verso.
- à de petits articles abordables pour tous
- à un support adapté à la Paroisse Saint Louis.

Questionnaire :

- Prenez-vous la Feuille de Chou chaque mois ? : oui non
- La lisez-vous - en entier ? ou quel article en particulier ? _____
- sur le site ? ou version papier ?
- Qu'aimeriez-vous trouver concernant la paroisse ?

- La Feuille de Chou est-elle utile en paroisse ?
- Qu'aimeriez-vous voir s'améliorer ?

- Accepteriez-vous de participer à son élaboration ou à sa rédaction ?
- Seriez-vous intéressé de faire partis de l'équipe qui la gère ?
- Seriez-vous d'accord pour en assurer la distribution sur un petit secteur ?
- Autre :